



Moins de 120.000 cellules dans le tank à lait

Mais quel est leur secret?

L'exploitation de Charles et Michel Renard se situe à Waimes. Elle compte 95 Red Holstein. Entre 90.000 et 120.000 cellules en vitesse de croisière, 85% des vaches du troupeau à moins de 200.000 cellules, un coût lié aux mammites de seulement 57 euros par vache et par an, les deux frères se distinguent particulièrement par la qualité de la santé mammaire du troupeau. Ils participent au projet LAECEA et renseignent leurs mammites cliniques de manière assidue. Les pertes liées à la santé mammaire ne s'élèvent qu'à 57 euros par vache et par an, le niveau de pertes tolérable étant de 70€/va.an et la moyenne des 20 meilleurs encodeurs pour la même période étant de 125€/va.an. Mais quel est leur secret?

«En 2000, durant la rénovation de notre salle de traite, nous avons trait les vaches au cornadis avec une installation provisoire peu performante» expliquent les deux frères. «Il s'en est suivi 3 années de galères dues à des Staphylocoques dorés. Certains jours, le lait de 20 vaches devait être écarté. Vaccination, hygiène de traite, alimentation, correction du tarissement, nous avons tout essayé. Et puis un jour les problèmes ont disparu.» Pour les éleveurs, la correction des apports en oligo-éléments, dont le sélénium (impact sur l'immunité) a joué un rôle important. Depuis ils sont très attentifs à respecter les bonnes pratiques.

La traite a lieu dans une salle de traite tandem ligne basse 2 x 5. Même si cette formule augmente les déplacements, pour les éleveurs, elle a le gros avantage de permettre une bonne fluidité et un bon confort de traite pour l'éleveur et les vaches. La traite est réalisée par une personne et demande 1h30 hors nettoyage. L'installation dispose de compteurs à lait, du décrochage automatique, d'un suivi de la conductivité et d'un système d'encodage informatisé des événements. Le sol des stalles est en époxy facile à entretenir.

La machine fait l'objet d'un contrôle statique annuel, ce que les éleveurs jugent très important.

Le filtre à lait est vérifié lors de chaque traite. Les manchons sont en silicone, une matière particulièrement durable (longévité recommandée de 5000 traites). Pour les éleveurs, le système informatique d'encodage des événements, dont les données liées aux mammites, est particulièrement important, surtout en cas de changement de trayeurs. Il en va de même des alertes liées à la mesure de la conductivité.

Pour des raisons pratiques, l'ordre de passage des vaches est aléatoire, mais la griffe des vaches à risque est désinfectée. Moins en forme les vaches sous antibiotiques se présentent souvent en fin de traite, observent-ils. En cas de mammites à risque en fin de traite, le box concerné est bloqué. Les éleveurs veillent à porter un tablier imperméable propre.

Pour des raisons pratiques, les premiers jets sont tirés sur le sol, mais le côté spacieux de la formule tandem réduit le salissement et la couleur du sol facilite la détection des matons. S'il est souillé, le box est lavé entre deux vaches. Les éleveurs prennent une série de mesures pour que les vaches soient propres. Elles

Si Charles et Michel Renard sont attentifs à une bonne hygiène de traite, à leurs yeux, une bonne santé mammaire passe par un bon suivi général du troupeau.

sont complètement tondues. Les logettes bien couvertes de sciure sont nettoyées 3 fois par jour. Le nettoyage des mamelles se fait via des lavettes en tissu plongées dans de l'eau chaude et du savon puis tordues. Les lavettes sont changées toutes les 3 à 4 vaches selon leur salissement. Elles sont plongées dans de l'eau de javelle entre les traites.

Réalisé début des années 2000, suite aux problèmes rencontrés, le prétrempage a été abandonné. Pour les éleveurs il est surtout recommandé en cas de problèmes ou d'animaux sales.

Vu l'arrivée individuelle des vaches, la griffe est placée de suite après le nettoyage des trayons. Mais les vaches en attente de traite sont déjà stimulées, estiment-ils.

L'égouttage est réservé aux vaches très lentes avec massage du ou des quartiers concernés.

Le post-trempage est réalisé via un gobelet anti-retour avec en alternance un produit à deux composants et un produit à base d'iode.

La machine étant bien réglée, les problèmes de lésions des trayons sont très rares.

La salle de traite est nettoyée à l'eau sous pression après chaque traite. La machine est lavée quotidiennement à l'eau chaude avec un détergent matin et soir plus une fois par semaine avec un produit acide. La sortie vers l'étable se fait via le cornadis avec un faible taux de retour immédiat en logettes, surtout le soir, moment où la ration est distribuée.

Si les éleveurs sont attentifs à une bonne hygiène de traite, à leurs yeux, une bonne santé mammaire passe aussi par un bon suivi général du troupeau:

- Propreté et hygiène générale de l'étable;
- Suivi étroit de l'alimentation (apports en énergie et en protéine adaptés aux besoins, transition, oligo-éléments, ...);
- Suivi étroit des données cellule de laiterie et du contrôle laitier;
- Gestion du tarissement.